

Fiche pédagogique

Delta

Sortie en salles (Suisse romande)
15 avril 2009



Titre original : Delta

Film long métrage,
Hongrie/Allemagne, 2008

Réalisation :
Kornél Mundruczó

Scénario : Kornél Mundruczó,
Yvette Biró

Interprétation :
Orsi Tóth, Félix Lajkó

Distribution en Suisse :
Look Now

Version originale hongroise,
sous-titrée français/allemand

Durée : 1 h 32

Public concerné :
Age légal 16 ans / Age suggéré
16 ans

Festival de Cannes 2008 :
Sélection officielle, prix
FIPRESCI (jury de la presse
internationale)

Résumé

Dans le delta du Danube, un labyrinthe de voies navigables, d'îlots et de végétation luxuriante qui coupe la population du reste du monde, un jeune homme sans nom vient commander une grande quantité de bois. Il a l'intention de construire sa maison, quelque part sur l'eau, à l'écart de toute civilisation. Le

jeune homme qui avait quitté le Delta dans son enfance y rencontre sa soeur, dont il ignorait l'existence. Ils se lancent ensemble dans la construction d'une maison sur pilotis. Cette rupture dans le cours des choses entraîne une violente réaction des villageois, qui n'acceptent pas cette relation « contrenature ».

Commentaires

Troisième long métrage du Hongrois Kornél Mundruczó, « Delta » a d'abord été interrompu par le décès de l'acteur principal d'origine. C'est le musicien de la partition du film qui a accepté de reprendre le rôle, malgré ses hésitations. Le film séduit par ses qualités esthétiques supérieures. Le réalisateur tire en effet un profit maximal de son formidable décor, réseau de canaux qui isolent les hommes et qui donnent à l'espace une profondeur défiant toute perception. Ses plans sont magnifiques, irisés par une lumière superbe. Le parti pris de limiter au minimum les dialogues mettra à l'épreuve certains

spectateurs, alors qu'il renforce l'étrangeté des situations. Parfois approprié, ce minimalisme tourne un brin à l'effet de style. Le personnage masculin, apathique et inexpressif, n'est pas à la hauteur de son vis-à-vis féminin, tout de densité butée. Et la démarche de retrait du monde que scrute le réalisateur procède par instants d'une vision assez primaire de la société (agressive, destructrice et sans états d'âme). Au dernier plan, une tortue se glisse délicatement dans l'eau et dresse sa tête à la surface. Mundruczó rêve sans doute pour les humains de facultés identiques : la capacité à vivre dans deux biotopes, avec une carapace suffisante pour survivre aux épreuves.

Disciplines et thèmes concernés

Géographie

Le delta du Danube.

Education aux citoyennetés, philosophie

Rousseau et le bon sauvage.
Une utopie : vivre en autarcie, en retrait du monde.

Education aux médias :

S'affranchir du réalisme au cinéma.

Définir d'où vient la beauté. Distinguer cette beauté de la simple joliesse (le chromo, la carte postale, les posters publicitaires).

Objectifs

- Connaître le mythe rousseauiste de l'homme naturellement bon, le contexte de sa naissance et les raisons de sa permanence.
- Comprendre pourquoi le cinéma est l'un des véhicules privilégiés de l'utopie
- Savoir donner une définition personnelle de la beauté

Pistes pédagogiques

I. Rousseau

Avant la vision du film, introduire les notions essentielles de la théorie de Rousseau. On pourra se référer à ce [dossier](#) du Cégep du Vieux Montréal, clair et synthétique.

II. La corruption par la société

Après la vision du film, demander aux étudiants de commenter les propos suivants du réalisateur : *« Je me sens proche de l'idée de Rousseau qui veut que l'homme soit naturellement bon à l'état de nature, puis corrompu par la société. La taverne du village n'appartient pas à l'univers de mes deux héros et bâtir cette maison au milieu du fleuve leur permet de mener une existence solitaire dans un univers qui, cette fois, n'appartient qu'à eux. Leur amour est si pur qu'ils veulent croire qu'ils échapperont à la règle. Mais la nature ne vous permet pas d'aller contre la marée, pas plus en tout cas que l'ordre social ne permet liberté et indépendance »* (extrait du dossier de presse).

Comment expliquer la permanence et la force de la théorie popularisée par Rousseau à notre époque ?

Rousseau défend l'idée selon laquelle la propriété fait le malheur de l'homme. Elle le pousse à défendre son bien, au

besoin par la violence. Est-ce ce qu'on observe dans le film ? Quelles impulsions profondes poussent les villageois à réagir ?

Qu'évoque pour les étudiants la notion de corruption ? Enumérer les raisons qui font que les idéaux ou les sentiments vrais sont corrompus.



III. L'utopie

Montrer en quoi « Delta » crée les conditions favorables à l'éclosion d'une utopie : choix d'un lieu hors du temps ; gommage de la réalité sociale, géographique, économique effective de la région ; choix de personnages sans passé et sans repères identificateurs.

Demander aux étudiants de définir vers quelle utopie tend le film.

Pour quelles raisons a-t-on envie d'y croire ?

IV. La beauté

Montrer en quoi le style du film affiche fièrement sa différence. Commenter les choix du

réalisateur au moment de tourner les scènes d'amour ou de viol :

« Mon but, avec ces scènes, ou avec le film en général, était de susciter un sentiment de solidarité avec les personnages. La logique interne que je suivais était que plus j'étais loin de l'action avec ma caméra, plus le spectateur voudrait s'en rapprocher et éprouverait de la compassion pour les personnages. Ne pas vouloir « montrer » n'était pas un repli dans une sorte de pudeur honteuse, ni une solution de facilité. Je voulais simplement donner un espace d'imagination au spectateur afin qu'il puisse remplir les blancs avec ses propres images » (extrait du dossier de presse).

Souligner qu'une telle position, qui fait du spectateur un « co-constructeur » du film n'est pas courante.

Au-delà de possibles réserves ou réflexions hostiles, demander aux étudiants ce qu'ils ont trouvé « beau » dans le film.

Montrer que la beauté vient souvent de « ce qui résiste » aux représentations convenues, aux images calibrées pour plaire à la majorité.

Introduire la citation de Balzac : « La mission de l'art n'est pas de copier la nature mais de l'exprimer ».

Justement, qu'exprime avec force « Delta » ? Le besoin d'indépendance ? L'envie de s'affranchir des règles de la société ? Le besoin de sortir du carcan des modèles tout faits du bonheur bourgeois, ou de la société de consommation ? Et encore ?

Quelques références

Rousseau, *Discours*, Flammarion, 1995.
Rousseau, *Du Contrat social*, Hachette, 2005.
Rousseau, *Les Confessions*, Livres I à VI, Flammarion, 2002.

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), avril 2009

